Journée d'études « Archive(s) et recherche en sociologie des religions »
Pierrefitte-sur-Seine, 10 décembre 2014
Archives nationales

# La sociologie en ses archives : l'exemple du groupe de sociologie des loisirs

**Emmanuelle Giry**

Ma présentation est consacrée au Groupe de sociologie des loisirs de façon à obtenir un éclairage comparatif pour les archives de la sociologie des religions.

## 1. Historique du Groupe de sociologie des loisirs

Le GSL est créé en 1953, au sein du Centre d'études sociologiques du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). La figure de Joffre Dumazedier est rapidement centrale. Le groupe de sociologie des loisirs présente des caractéristiques communes avec le groupe de sociologie des religions et c'est le cas de leurs histoires institutionnelles

## 2. Présentation des fonds d'archives

2.1. Historique du fonds

Aux Archives nationales, il existe un versement du Groupe de sociologie des loisirs conservé sous la cote 20070196. Ce versement était constitué initialement de deux sous-ensembles principaux : l'un confié au service d'archives du CNRS, l'autre par une main différente au pôle des associations de jeunesse et d'éducation populaire, le PAJEP.

J'aimerais souligner rapidement ce rapport entre les archives institutionnelles du laboratoire et les archives du pan de la société civile sur lesquels les travaux de ce laboratoire se rapportaient.

Le Pôle de conservation des archives de jeunesse et d'éducation populaire a été fondé en 1999 et il accueille des collectes provenant d'associations de jeunesse et d'éducation populaire et de militants qui ont œuvré dans ces domaines.

Le lien avec la recherche se fait rapidement : le collectif à l'origine du PAJEP comprend des chercheurs et les archives des chercheurs et anciens chercheurs du domaine deviennent un objet de préoccupation.

C'est le cas des archives de Geneviève Poujol, élève de Joffre Dumazedier, ou de celles de Gérard Cholvy. En effet, des archives de cet historien, conservées dans son ancien bureau de l'université Paul Valéry de Montpellier, ont été transférées par le biais du PAJE en 2004 aux Archives départementales du Val-de-Marne, et sont désormais conservées aux AN sous la cote 20140167. Il s'agit uniquement de ses activités sur les organisations de jeunesse catholiques et protestantes.

Il est intéressant de constater que par le biais des réseaux, le transfert des archives de Geneviève

Poujol a précédé celui de l'association Peuple et Culture et a lancé celui des archives du Groupe de sociologie des loisirs, de manière concomitante à celui de Joffre Dumazedier. Une dynamique s'est créée, qui aboutit ainsi à une imbrication extrême de collecte d'archives de recherche concomitante à celle des objets de la recherche elle-même.
Par ailleurs, le fonds identifié comme étant celui du GSL est indissociable de celui de l'ADRAC.

2.2. Composition des fonds

- les archives du Groupe en elles-mêmes
- le fonctionnement du laboratoire
- les action de recherches et enquêtes

Quelques documents relatifs aux enquêtes, notamment enquêtes de terrain.

- documents de préparation scientifique et de mise en place méthodologique
- documents de suivi
- documentation
- matériau amassé (entretiens réalisés) : captations sonores, transcriptions in extenso et travail d'exploitation de ces entretiens, indexation manuelle. Pour les captations sonores, travail de minutage et de description réalisé par des stagiaires de l'APSV en 2013 au sein du département des archives audiovisuelles et électroniques des Archives nationales.
- la documentation
- les relations extérieures
- les publications

Les archives périphériques :
Joffre Dumazedier
Le fonds personnel de Joffre Dumazedier est aujourd'hui communicable aux Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine sous la cote 20130584, et l'intégralité des documents qu'il contient est consultable en ligne, à partir du nouvel espace du site internet des Archives nationales intitulé « Salle des inventaires virtuelle ». Le classement en avait été fait par Marine Coadic, Marie-Laure Bachèlerie du CNRS et Arnaud de Castelabajac du service interministériel des Archives de France.
Ce fonds, donné dès 2003, par Paule Savane-Dumazedier, ici présente et que nous remercions encore, comporte notamment les dossiers thématiques de travail constitués et organisés par Joffre Dumazedier lui-même. L'organisation qu'il avait élaborée a été respectée dans le traitement de ce fonds afin de coller au mieux à sa pensée et ne pas la trahir. Ces dossiers thématiques sont une mine d'or encore une fois pour la mémoire de l'éducation populaire et

pour la recherche : on y retrouve certes la production intellectuelle et bibliographique d'un chercheur de renom, mais également des traces de son engagement militant.

Les fonds du PAJEP :
Les fonds locaux : Annecy
Ce fonds d'archives issu du travail du Groupe de sociologie des loisirs a néanmoins des limites et n'y sont pas conservés en effet l'intégralité des documents produits ou collectés dans le cadre de la grande enquête sur Annecy menée par Joffre Dumazedier. Ceux-ci sont en partie conservés aux Archives départementales de la Haute-Savoie, à Annecy même, sous la cote 44 J.

Les fonds complémentaires :

- le CNRS

  Si pour un établissement donné, il peut être difficile de refaire une histoire administrative, cela est souvent rendu possible par les dossiers conservés dans les archives du CNRS dans le cadre d'un laboratoire public. Pour cela, le code d'identification de la structure est indispensable. A chaque changement de nature et donc de code, correspond un changement de dossier dans l'administration. Il n'y a pas un seul dossier macro de suivi de laboratoire, au fur et à mesure des évolutions de la structure, mais plusieurs.
- la DGRST

  Majeur notamment pour tout ce qui est recherche sur programmes. Cf. AC, ATP ou RCP, recherche coopérative sur programme. Recherche possible par numéro. GRST articulée en départements scientifiques, puis rangement des dossiers par numéro d'AC, d'ATP ou RCP, ancêtres de nos ANR. D'ailleurs ANR a prévu de verser archives en 2015.

**3. La sociologie aux Archives nationales**

3.1. Les fonds privés

On pense à des comparaisons fructueuses à établir entre les archives d'Henri Wallon (dont les Archives nationales conservent les fonds sous la cote 360 AP) et celles de Joffre Dumazedier.

3.2. Les fonds entrés par le biais de l'EHESS :

Centre de Chombart de Lauwe (versement 20000459 et suivants).

Paul Henry Chombart de Lauwe, crée en 1950 le groupe dit d'ethnologie sociale. Initialement dépendant du CES, ce groupe va trouver un prolongement avec le bureau

d'études sociotechniques, qui est l'objet d'un litige entre son directeur et le CNRS.

3.3. Les fonds entrés par le biais du CNRS :

Centre de sociologie des organisations (Michel Crozier, Pierre Grémion).

Ce fonds contient des archives de chercheurs ayant travaillé au Centre de sociologie des organisations (CSO), unité mixte de recherches en sciences sociales du CNRS : Michel Crozier, directeur du CSO, Catherine Ballé, Benoît Bastard, Catherine Bourgeois, Catherine Grémion et Philippe Urfalino.

Ces fonds ont été versés au cours de l'année 2008 au dépôt des archives de Gif-sur-Yvette.

Après un tri et un classement, ils ont fait l'objet d'un versement aux Archives nationales – site de Fontainebleau sous la référence 20090319. Ancêtre du CSO, le Groupe de sociologie des organisations (GSO) est fondé en 1956 au sein de l'Institut des sciences sociales du travail (ISST). En 1961, pour poursuivre ses travaux menés entre 1955 et 1960, Michel Crozier en prend la direction ; le GSO est alors intégré au Centre de sociologie européenne (CSE). Il devient indépendant en janvier 1966 et est reconnu officiellement comme une équipe de recherches du CNRS (ER 34) en décembre de la même année. En 1975, il est transformé en laboratoire propre sous le nom de Centre de sociologie des organisations. L'unité a alors trois objectifs principaux : une recherche expérimentale sur les organisations ou les systèmes organisés en France ; une réflexion plus théorique en matière d'organisation des systèmes et des changements, avec la mise au point d'applications pratiques ; une action de formation, développée notamment en collaboration avec l'Association pour le développement des sciences sociales appliquées (ADSSA) et le DEA de sociologie de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris. Les thèmes de recherches sont variés : étude d'organismes publics et privés ; modèles de fonctionnement collectif ; informatisation ; justice et mouvements sociaux ; organismes d'éducation et institutions culturelles, etc. Ces thèmes évoluent en fonction des demandes du laboratoire et de l'intérêt personnel des chercheurs ; les enquêtes sont réalisées dans le cadre de contrats publics ou semi-publics.

Aujourd'hui, le CSO est une unité mixte de recherches (UMR 7116) de l'Institut d'études politiques de Paris. Au CNRS, il est rattaché à l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) et dépend administrativement de la délégation régionale Paris A. Il est évalué par la section 40 du Comité national du CNRS « Pouvoir, politique, organisation ».

3.4. Les administrations et autres organismes

Cf. INSEE, INED, service des enquêtes et statistiques de tous les ministères.

On l'a vu, les laboratoires de recherche ne dédaignent pas de travailler avec des

administrations : en France, le commissariat au Plan mis en place par Monnet généralise la mobilisation des sciences sociales comme aide à la décision politique. Plusieurs des conventions passés avec le GSL prouvent son implication directe avec les administrations en charge de la jeunesse et des sports, ou avec le Commissariat général au Plan.

En plus de ce travail direct d'organismes de recherche pour des services administratifs, il ne faut pas oublier que les services d'études et de recherches au sein de toute administration produisent eux-mêmes des archives scientifiques parfois, en grande perméabilité avec les techniques, les compétences et les personnes du monde de la recherche fondamentale. On l'a vu pour le GSL ; c'est également visible dans le cadre des enquêtes menées par le ministère de l'Education nationale, notamment les enquêtes mises en place sur le niveau des élèves « Panel 1971 ».

Enfin, pour trouver des traces de l'activité de ce GSL au sein des Archives nationales, il convient de se reporter aux dossiers de laboratoire du CNRS. Ces dossiers se succèdent dans le temps au gré des changements de statuts des unités et de leur identification, justement à partir de leur statut. Ces dossiers ne suivent donc pas un laboratoire tout au long de son existence, mais sont clôturés ou ouverts au gré des mutations du laboratoire.

L'exemple du Groupe de sociologie des loisirs permet d'avoir des perspectives sur ce qui a déjà été fait concernant un laboratoire de sociologie dans ses différentes composantes : archives du laboratoire, archives de chercheurs liés, archives des objets dont le laboratoire faisait l'étude et dont la collecte a été en partie provoquée ou accompagnée par l'opération d'archivage liée aux archives de la recherche.